
Les voyages poétiques

Expérience sensorielle immersive

pour 1 personne

durée : 15 min

D'après une idée originale de Ivan Bougnoux, Hortense Raynal et Maïté Sanchez

Production : Théâtre M

Photos : crédit Jules Roques



M
Théâtre

SOMMAIRE

- 1 – NOTE D’INTENTION**
- 2 – TRANSMISSION**
- 3 – LES ARTISTES**
- 4 – HISTORIQUE DU PROJET**
- 5 – FICHE TECHNIQUE**
- 6 – LA COMPAGNIE**
- 7 – CONTACTS**

1 – NOTE D’INTENTION

Nos quotidiens de personnes civilisées, urbaines ou rurales, sollicitent davantage notre esprit organisationnel et rationnel que nos sensations corporelles. Nos pieds ont depuis longtemps adopté la chaussure en oubliant le contact avec le sol et nos mains touchent davantage un smartphone que des outils et leurs matériaux. Nous sommes dans une société digitalisée, de *digitus*, le doigt en latin, mais nous avons oublié le vrai toucher, celui qui est entier, celui de la main, celui qui peut piquer, gratter, racler. Nous voulons à tout prix nous en protéger, surtout dans les temps de crise sanitaire que nous courons. Notre nez ne veut plus sentir que des odeurs aseptisées, notre ouïe se dote d’écouteurs bluetooth et notre goût a depuis longtemps oublié le goût d’une tomate issue d’une semence paysanne. C’est ce que met notamment en lumière David Abram dans *Comment la terre s’est tue* : l’écologiste, inspiré par la philosophie de Merleau-Ponty, met en relief l’incapacité des humains modernes à percevoir la nature environnante et leur soustraction à la réciprocité des sens.

Constat

La vue a pris le dessus alors que l’ouïe, l’odorat, le toucher, le goût mais aussi nos autres sens (car nous en avons beaucoup plus que cinq : la kinesthésie, l’équilibrioception, la perception de la gravitation, la thermoception, la proprioception, la synesthésie) nous permettent tout autant si ce n’est mieux de sentir le monde, nos semblables et nous-mêmes. Et pour cause, ce sont des sens extérocepteurs (qui captent les stimuli extérieurs) mais aussi intérocepteurs qui nous permettent de mieux connaître notre cage corporelle et donc notre intérieur.

Notre solution artistique

Alors que se passe-t-il si nous proposons au spectateur une suppression temporaire de la vue ? Il va sûrement ralentir, redynamiser les sens les moins utilisés, questionner son environnement d’une nouvelle façon, donner aux informations auparavant anecdotiques, une nouvelle importance. Le microcosme du spectacle vivant peut ouvrir la porte à la création d’une écologie individuelle inédite. Le terme "écologie" est basé sur le préfixe "éco" qui vient du grec *oikos*, qui signifie "maison". Comment mieux percevoir notre environnement - et à fortiori un lieu emblématique du patrimoine français proposé par cet appel - comme notre maison et non pas comme un lieu à conquérir, à photographier pour les réseaux sociaux, à exploiter ? Comment, en tant qu’artiste, proposer une autre façon de découvrir un lieu ? Il s’agit là d’un beau défi artistique : *jouer* avec les sons, les vibrations, les odeurs, etc.

La (re)découverte des sens

Nos recherches s’axent autour d’une redécouverte de l’environnement de façon sensible, sensorielle, écologique, initiatique. Il s’agit d’entamer véritablement un dialogue sensitif avec un lieu et avec soi-même, pour mieux changer son rapport au monde. Les travaux sur la géopoésie de Kenneth White, qui a pour but "de rétablir et d’enrichir le rapport Homme-Terre depuis longtemps rompu", sont inspirants sur ce point. White met le doigt sur

quelque chose de moins évident : ce rapport rompu a eu des conséquences sur le plan psychologique des êtres humains, pas seulement écologique de la planète.

Nous avons ensemble, public et artistes, une même envie, mieux, un même besoin de vivre le monde de manière plus poétique et sensorielle. Alors, dans le dispositif, il faut également *être ensemble*. Les artistes ne sont plus tout à fait acteurs car le spectacle n'est plus tout à fait spectacle - "spectacle" venant du latin *spectare*, qui signifie "voir" alors que le public aurait ici les yeux bandés. On peut appeler les premiers guides, accompagnants et accompagnantes, protecteurs et protectrices, et les seconds voyageurs et voyageuses. Ainsi, le voyageur n'est pas devant un spectacle, mais "dedans un voyage", pour paraphraser David le Breton dans *La Saveur du monde*, qui dit "se laisser immerger dans le monde afin d'être dedans et non devant". Cette expérience vécue de l'intérieur peut conduire les humains modernes que nous sommes à se concevoir comme faisant partie du microcosme dans lequel nous vivons et non plus au-dessus.

Le dispositif

Comment créer une atmosphère artistique propice à cette attitude face au vivant ? Peut-être en proposant un dispositif intimiste en *one-to-one*, un voyage réservé à une seule personne, sur une courte durée - mais à un rythme lent.

Comment allons-nous réveiller la sensibilité du voyageur ? Notre recherche en tant qu'artistes est de créer différentes images kinestésiques qui mettent en relation nos sens avec la géopoésie d'un lieu : nous connectons le voyageur avec ses mémoires visuelles, auditives, tactiles, gustatives, mais aussi littéraires, affectives. L'objectif est de créer des images sonores et sensibles déclenchant l'imagination, le rêve, la joie de vivre et d'être ici et maintenant dans cet espace/temps avec les artistes/guides.

Nos outils artistiques

La littérature. Hortense Raynal est poétesse et performeuse. Elle est auteur de plusieurs recueils de poésie et met en scène son écriture au travers de performances. Les mots, les poèmes prononcés en impression (à la manière impressionniste en peinture) sont donc vecteurs de l'imaginaire que nous souhaitons déclencher. Nous avons envie de questionner l'identité et le rapport au monde des voyageurs et voyageuses. Quoi de mieux que la suggestion poétique pour nous ramener au plus profond de notre singularité ?

La matière. Ivan Bougnoux est comédien, metteur-en-scène et auteur de spectacles qui utilisent les propriétés physiques de matériaux (tels que le plastique, le papier kraft, l'argile) pour stimuler la mémoire affective associée aux sons et formes de ces objets. Lorsqu'on les manipule, des images intérieures se mettent en mouvement et prennent forme. Ivan a étudié leurs capacités scéniques avec Eric De Sarria et Nancy Rusek, de la compagnie Philippe Genty. Il est également rompu au théâtre d'objet et maîtrise la suggestion de souvenirs que provoquent les objets de la vie quotidienne. Par exemple, le son des pages d'un livre qu'on feuillette évoque systématiquement un souvenir personnel. Il peut par exemple nous rappeler un souvenir d'enfance tel que notre grand-mère qui cherchait dans son livre de

recettes notre plat préféré. Cette forme de théâtre, appelée « théâtre d'objets » lui vient du Théâtre de Cuisine de Katy Deville et Christian Carrignon.

“Tout bon voyage commence par une question, c’est cette question qui nous fait avancer” - Enrique Vargas, théoricien du théâtre sensitif.

Qui sera-t-il, le voyageur, ou qui sera-t-elle, la voyageuse à l'arrivée de cette traversée poétique ? Le voyage peut mettre en jeu le questionnement poétique de leur identité. Dès lors, la question que nous souhaitons lui poser est la suivante, simple et complexe à la fois, atemporelle : “qui es-tu ?” Un mystère pour tous et toutes à explorer dans ce voyage. Les voyageurs et voyageuses sont invité.e.s à écrire à la fin de l’expérience, invitation qu’ils.elles acceptent toujours avec joie. Ainsi, cette immersion est aussi un moteur d’écriture, et peut s’inscrire dans une démarche de Festival ou de Saison liée au livre et aux écritures contemporaines, ainsi que dans une démarche évidente de transmission de l’acte d’écriture auprès du grand public.



2 – TRANSMISSION

Au croisement de la littérature, du théâtre gestuel et des arts plastiques, se trouve notre pratique du théâtre immersif. Nous souhaitons permettre aux enfants une rencontre différente avec les mots car c'est là le cœur de notre démarche d'artistes : rendre la littérature - qu'elle soit théâtrale, poétique, romanesque, historique... - ludique et intuitive. Nous cherchons des moyens de livrer le texte et le livre différemment, bizarrement, ludiquement. Nous voyons l'objet-livre comme une source d'amusement. Comment se rendre compte, par exemple, à quel point Shakespeare est le fondement de toutes les productions fantastiques actuelles (Seigneur des Anneaux et hobbits de tous poils, dessins animés superhéroïques ou encore les productions Netflix...) autrement que par sa mise en jeu ? Retranscrire le texte avec nos mots d'aujourd'hui, et jouer avec, « comme des enfants ». Comment créer une forêt les yeux fermés, au sein de laquelle des personnages imaginaires vont se rencontrer pour vivre de fantastiques aventures ?

Nous cherchons un rapport enjoué à la littérature, via, premièrement, un rapport concret, intuitif et plus charnel avec la matière-poésie et le récit-matière. Deuxièmement un rapport libéré aux mots, à l'alphabet, au dictionnaire, à la syntaxe et à l'orthographe, au phonème, bref, à la langue.

Cette recherche passe par l'exploration des liens entre le corps et le texte, via des exercices de clown, de manipulation d'objets (de livres ?) et de construction de décors et accessoires simples. Nos inspirations sont par exemple les poètes Christophe Tarkos, Edith Azam et les chanteurs Al Jarreau ou encore Camille pour leur travail mot-corps ; les Mummenschanz, la cie Les Maladroits, ou encore Philippe Genty et Ilka Schönbein pour leur travail récit-matière. Dans notre travail, le corps est donc présent à la fois en amont du texte, comme protocole intuitif d'écriture et en aval, comme performance scénique.

Le premier livre d'Hortense, « Ruralités » (qui a reçu le Prix du Premier Recueil de Poésie 2022 par la Fondation Antoine & Marie-Hélène Labbé) parle de la terre, des terres qu'on oublie, du manque de transmission entre les générations. Il s'agit là d'une géopoétique (Kenneth White), qui tente de réparer le lien terre-humain depuis longtemps rompu. Les laboratoires d'exploration du théâtre de matières d'Ivan menés en 2021 et 2022 au sein du collectif La Réplique à Marseille, reconnecte les souvenirs avec le mouvement et les objets. Cette reconnexion permet le récit de soi grâce à des objets bruts (comme le kraft ou l'argile par exemple), la marionnette et le masque. En construisant des accessoires simples tels que des masques et des marionnettes, de façon brute, on s'amuse. Puis, toujours en s'amusant, lorsqu'on les porte ou qu'on les met en mouvement, quelque chose d'intérieur s'anime, et le récit prend forme malgré nous.

Alors, grâce à des exercices corporels, rythmiques et poétiques, des ateliers de fabrication de masques et d'objets bruts, nos ateliers tenteront d'éprouver physiquement avec les enfants le réel afin d'arriver à l'écriture (à une écriture rythmée et organique !) puis au récit ou à la poésie. Nous montrerons ces mouvements et ce rythme dans une éventuelle restitution finale et scénique.

Les apports pédagogiques de nos ateliers sont les suivants : psychomotricité, créativité, proactivité, autonomie, concentration, prise de parole, découverte de la langue française, de la littérature, de la poésie et du théâtre, expression personnelle (et ses bienfaits sur l'hyperactivité et les désordres émotionnels) et création de lien social.



3- LES ARTISTES - Les artistes au plateau

Hortense Raynal est poétesse-performeuse et auteur.



Elle a été formée dans la section MasterClass d'écriture littéraire à l'ENS Ulm. Mais elle pratique une poésie vivante. Elle se forme au théâtre physique, aux accointances avec la danse. Elle est formée en Feldenkreis, Body Mind Centering, Butô. Elle réalise partout en France des performances poétiques (Voix Vives de Sètes 2021, Tournez la plage 2021 à La Ciotat, Rencontre en poésie d'Aiglun 2021, Le Générateur Gentilly, 38e Bis Marché de la Poésie de Paris, Le Lieu Unique Nantes, Points Communs Cergy...). Elle a publié dans de nombreuses revues : *Teste, Point de Chute, Lichen, Fragile, Tract, Gustave...*

Ses racines rurales irriguent ses écrits : elle explore notamment dans ses recherches le champ de la géopoétique et les thèmes de la mémoire paysanne. Elle est poétesse résidente à la Factorie (Maison de Poésie de Normandie) en décembre 2020/mars 2022, à L'Usine Utopik (Relais Culturel Régional) en juin 2021, à la Maison de Poésie d'Amay (Belgique) en février 2022. *Ruralités*, son premier livre de poésie, est publié le 2 juillet 2021 et France Inter en parle dans *L'été comme jamais* du 3 août 2021. Il a obtenu le Prix du premier Recueil 2022 de la Fondation Antoine et Marie-Hélène Labbé pour la poésie remis au Centre National du Livre.

Ruralités a fait partie de la sélection des 10 derniers livres pour le Prix Leynaud 2022 remis par l'Espace Pandora, Maison de Poésie de Lyon.

<https://linktr.ee/hortense.raynal>



Ivan Bougnoux est comédien de théâtre physique et metteur-en-scène.



Il se forme à l'Ecole Internationale de Théâtre de Mouvement LASSAAD de Bruxelles. Il découvre la marionnette auprès d'Eric de Sarria et Nancy Rusek (ex-cie Philippe Genty) et Romain Duverne (les Guignols de l'Info). Il apprend les arts du masque en Italie avec Matteo Destro. Il utilise sa formation Lecoq en arts du geste et du masque dans toutes ses interventions. Le chorégraphe Marco Becherini le dirige dans des spectacles de danse et théâtre. Il travaille avec l'Agence de Voyages Imaginaires pour la création du *Conte d'Hiver*. Il se forme au théâtre d'objet avec le Théâtre de Cuisine et participe à *Voyage*

en Abattoir de la cie Tac Tac. Il joue avec les compagnies de marionnettes Emeranox et Nos Vies Merveilleuses.

Il écrit, met en scène et joue dans *Il était une Foi camisarde* avec des escrimeurs du Puy du Fou et dans *Un Macbeth* avec plusieurs masques de sa fabrication et un compositeur de musique de films. Il conçoit parallèlement des masques de théâtre pour les Animaux de la Compagnie, la Villa Noailles et Hortense Raynal. On peut également le voir sur le petit écran. *Il était une foi camisarde* bénéficie du soutien du Musée du Désert de Mialet et a joué notamment au Pôle Mémoire de la ville de Montauban. Une résidence de territoire en 2023 avec la ville de Salindres est envisagée. Son *Macbeth* bénéficie du soutien en production de La Distillerie d'Aubagne et sera notamment joué en 2023 au théâtre de La Chaudronnerie de La Ciotat. Six mois d'incubation au Port des Créateurs de Toulon sont prévus en 2023 pour développer la transmission auprès de publics éloignés de la culture dans le Var.



Artiste à la création

Maite Sanchez est artiste et enseignante de théâtre.



Elle contribue à la création des *Voyages poétiques et sensoriels*, devenus *Voyages poétiques*. Leur essence et leur identité vient du trio qu'elle formait avec Ivan Bougnoux et Hortense Raynal en 2021 pour la commande du festival Chiche. Maite a injecté tout son savoir notamment issu de sa formation en théâtre sensitif, dans la création des *Voyages poétiques et sensoriels*.

Elle s'est formée dans l'école d'art dramatique de Valence, avec une approche corporelle du théâtre et a étudié l'anthropologie sociale et culturelle.

Ses travaux anthropologiques ont été montrés en Espagne, en France, Écosse, Suisse et Italie. Elle dirige actuellement son entreprise dédiée à la créativité, l'éducation et le bien-être, continue sa recherche théâtrale avec l'« Odin Teatret » au Danemark, le « Teatro de los Sentidos » à Barcelona et se consacre également à l'art-thérapie.

4 - HISTORIQUE DU PROJET

Degré d'avancement actuel et estimé : 50 %



Les Voyages Poétiques ont déjà fait l'objet d'une résidence au sein du festival d'arts de rue Chiche (Île du levant) en 2021 et de 3 représentations. Nous souhaitons développer mieux encore le projet afin de rapprocher les apports poétiques d'Hortense Raynal et de théâtre de matière et d'objets d'Ivan Bougnoux. Les actions de transmission seront fondamentales dans cet objectif. Nous souhaitons progresser vers le coeur de notre propos (le pourquoi et le comment) grâce à la confrontation du projet avec les publics, notamment scolaires, au travers d'ateliers en lien avec la recherche.

Résidences passées

14-20 juin 2021 : Festival Chiche (Île du Levant) – Arts de la rue
30, 31 août et 1er septembre 2022 : chapelle de Sauteyrargues (Hérault)

Dates passées

1er - 4 juillet 2021 : Festival Chiche - Île du Levant (83)
31 juillet - 2 août 2021 : Festival Marelle s'emballe - Chassy (18)
24 septembre 2022 : Saison artistique de Melando (34)

Traces laissées par nos voyageurs et voyageuses



Mais qui es-tu?

Je ne sais pas, je cherche tous les
jours ☀️

Mais qui es-tu?

Quelqu'un parmi d'autres mais qui
essaie de faire une différence.

Merci ♡

Mais qui es-tu?

Je suis un être de lumière
qui s'est éteint récemment
Merci de m'avoir reconnectée à
ma lumière, et à la
suite du voyage Brillés
(de la vie) Brillons !

5 - FICHE TECHNIQUE dans la forme actuelle du spectacle

Voici la fiche technique temporaire annotées des évolutions que nous visons :

Nature du parcours : en extérieur, forêt, lisière, bordure de champs...

→ *Mais nous cherchons à développer une forme en intérieur, que nous aimerions explorer chez vous à Vallauris, avec potentiellement l'appui d'un musicien compositeur (à distance ou en présentiel ?)*

Distance du parcours : environ 60 mètres

Repérages indispensables

Temps de montage : 3h

Temps de démontage : 2h

Temps au plateau : 2 x 2h

En 2h, 8 personnes peuvent bénéficier de l'expérience. En une journée (2x2h), 16 personnes.

→ *Nous avons comme objectif de recherche de pouvoir accueillir des groupes dans la même session de 15mn.*

2 artistes au plateau.

→ *Pour l'instant. Les recherches que nous mènerions à Vallauris pourraient nous faire prendre conscience de la nécessité du croisement plusieurs disciplines (comme la musique par exemple).*



Lieu d'un voyage poétique, à Chassy, Festival Marelle s'emballe 2021.

Photo : Colas Lemaire.

6 - À PROPOS DE LA COMPAGNIE THÉÂTRE M

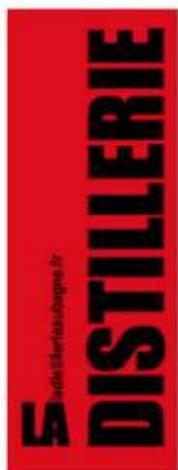
Association de production de spectacles vivants en lien avec le mouvement et la musique, ainsi que de médiation culturelle (stages, ateliers, interventions). Notre nécessité : porter le geste et le jeu sur scène. Notre constat : la représentation artistique n'est pas suffisante pour le développement artistique et culturel d'un territoire dans son ensemble. La compagnie mène donc des actions socio-culturelles en partenariat avec des partenaires locaux.

En ce qui concerne sa production de spectacle, Théâtre M trouve sa particularité dans la ludicité avec laquelle elle traite le drame. Dans la grande famille du théâtre physique, nous faisons le pari qu'une pièce s'enrichit lorsqu'elle réduit l'espace entre les deux polarités du théâtre, à savoir la comédie et la tragédie. Pour nous, l'un ne va pas sans l'autre.

Nous privilégions un mélange des formes théâtrales dites contemporaines et traditionnelles. Ainsi, grâce à la danse contemporaine nous redynamisons le mime, grâce au théâtre des matériaux nous donnons une sensibilité actuelle au théâtre de masques, et grâce au geste nous matérialisons la poésie.

La compagnie a bénéficié du soutien financier en production de la Distillerie d'Aubagne - Fabrique à spectacle, du programme d'accompagnement administratif des Têtes de l'Art à Marseille, ainsi que du programme d'incubation du Port des Créateurs à Toulon.

Soutiens et partenaires :



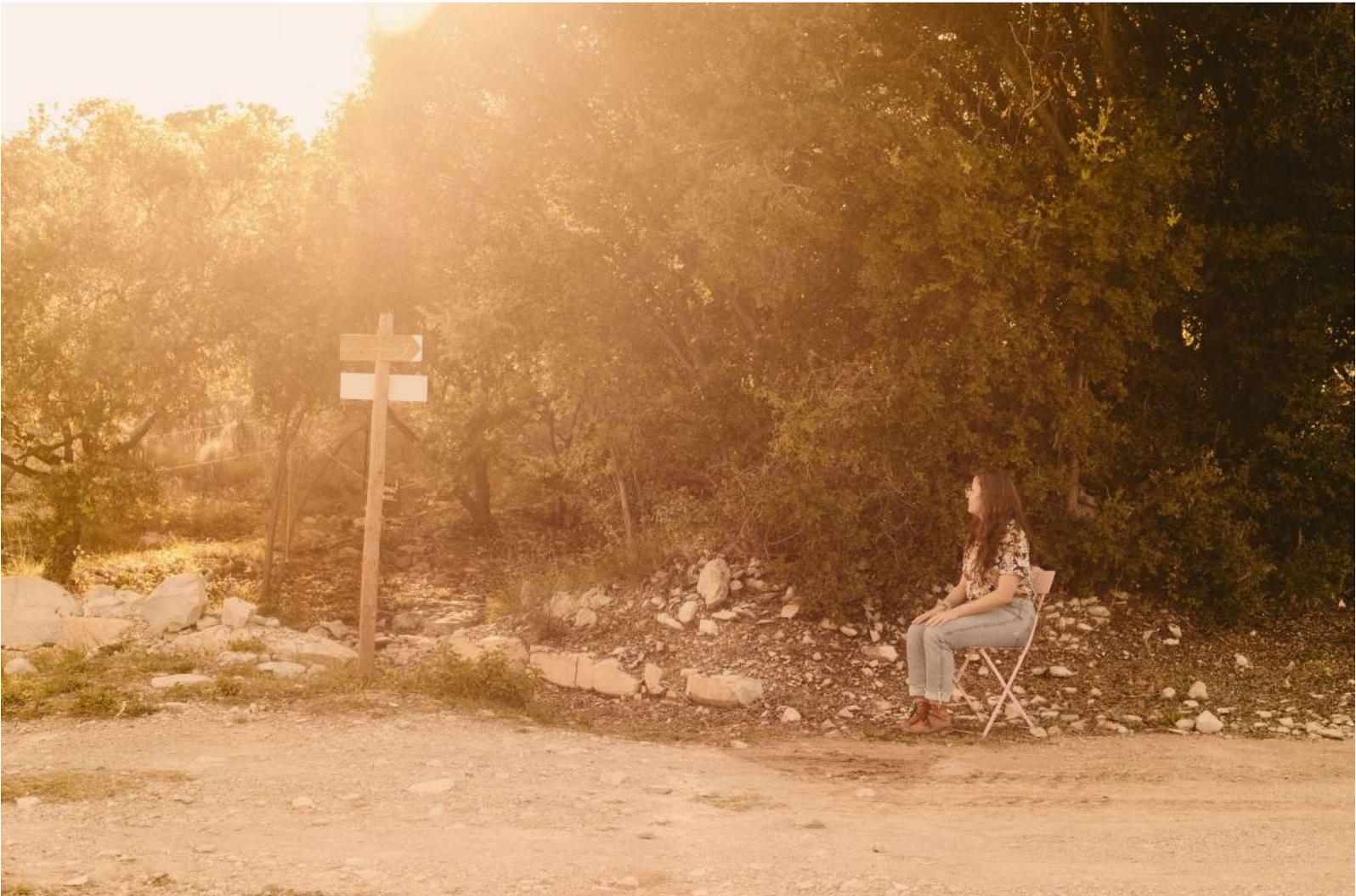
*Association loi 1901
Présidence : Bénédicte Hoffmann
Trésorerie : Bruno Balcells
Secrétariat : Coline Fromont
SIRET : 907 502 322 00015
APE : 90.01Z*

*Licence d'entrepreneur de spectacle niveau 2 :
PLATESV-D-2022-001071*

*Maison des associations
7, place Evariste Gras
13600 La Ciotat*

7 – CONTACTS

contact@theatrem.fr
Ivan Bounoux - 06 41 91 74 46
Hortense Raynal – 06 77 42 36 12



« On perd la vue pendant un temps et la première chose qui nous ramène à la réalité en ouvrant les yeux, c'est la lumière. » - Alexandre Bénomar, un de nos voyageurs au festival Chiche en 2021

M
Théâtre